



Plan de la phase

Introduction

Architecture

Génération Zéro : les calculateurs mécaniques (1642 - 1945)

Première génération : les tubes à vides (1945 - 1955)

Deuxiéme génération : les transistors (1955 - 1965)

Troisième génération : les circuits intégrés (1965 - 1980)

Quatième génération : les VSLI (1980 - ?)

Cinquieme génération : les ordinateurs invisibles



Introduction

L'evolution de l'ordinateur moderne est jalonnée par la conception et la construction de **centaines de modèles** differents. Les principes de certains **inspirent** encore les **informaticiens**. Dans ce qui suit, nous **présentons** quieques **points clés** de l'histoire informatique, qui vous **permettrons** de mieux **comprendre** l'architecture des **machine actuelles**. (note 1)



Introduction

- L'objectif classique est de faire **connaître les faits architecturaux actuels**.
- L'objectif qui n'est pas classique est d'établir le fait que les techniques mises en œuvre en matière d'architectures ont une unité au delà de la tendance actuelle à considérer leurs aspects quantitatifs, et de faire comprendre celle-ci.
- La prétention majeure est que les architectures ne sont pas les produits arbitraires des imaginations et que les critères de coût et d'efficacité ne suffisent pas à les déterminer, elles contiennent une organisation sous-jacente.
 Les prémisses de cette prétention tiennent à ce que les architectures ont la propriété
- d'être observables.
- Elles sont issues de l'imagination humaine.

=> Des observations peuvent mener à une induction. (note 1)



Architecture

<u>Définition</u>: Une architecture (*du latin architectura, art de construire*) est un produit de l'art de l'architecte qui imagine et parfois fait ensuite réaliser un arrangement (*la structure*) ordonné de composants.

=> Les architectures ne sont pas de nature déductive car elles n'ont pas de base axiomatique. *(note 1)*

Amdahl, Blaaw et Brooks écrivaient en 1964 :

« L'architecture d'un ordinateur est constituée des attributs du système tel que le voit le programmeur, c'est-à-dire la structure conceptuelle (sic) et le comportement fonctionnel (resic) en tant qu'ils sont distincts des flots de données, de la logique de commande et de l'implantation physique (ouf!). » (note 2)



Génération Zéro : les calculateurs mécaniques (1642 - 1945)

Les premières activités de calcul remontent à la préhistoire.
Les « machines à calculer » ont pour ancêtres lointains la manipulation de cailloux (en latin calculus) ou de jetons sur des tables que l'on nomme abaques, le quipu, cordelette à nœuds amérindienne, ou encore le boulier oriental daté d'environ 500 av. J.-C.

=> Le calcul a besoin de règles et ces règles relèvent de la logique. (note 1)

- Aristote
- Les stoïciens
 Raymond Llull ou Lulle (1235-1316) est une des origines de la logique formelle en Occident. Il écrit : « Le sujet de cet Art, est de répondre à toutes les questions, en supposant que soit connú ce qu'indique le nom ». (note 2)
- Au Moyen-Âge : La scolastique fait un grand usage de la logique d'Aristote aux fins de prouver mais les auteurs de cette époque ne lui apportent que peu de modification.
- La Renaissance commence au XIVe siècle. La situation y est très contrastée. *(note 3)*



Génération Zéro : les calculateurs mécaniques (1642 - 1945)

- Les premières nouveautés en matière de calcul datent du début du XVIIe siècle.
- John Néper (1550-1617) invente les logarithmes; certains sont nommés népériens en son honneur. La multiplication peut alors être faite par une addition et la division par une soustraction. Il fait imprimer le point séparateur des décimales.
- En 1623, pendant la guerre de Trente ans, Francis Bacon (1561-1626) donne une description complète du code binaire. Il écrit : « Par cet art (de l'écriture binaire), une voie est ouverte qui permet à l'homme de transmettre et d'exprimer sa pensée à distance au moyen d'objets perçus par la vue ou par l'ouïe, pourvu que ces objets ne présentent que deux états différents. »
- La même année, Wilhelm Schickard ou Shikurt(1592-1635), professeur à l'université de Heidelberg, horloger, astronome et mathématicien, dessine une machine pour faire des additions et des soustractions automatiques. (note 1)

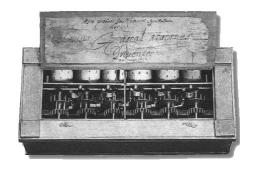


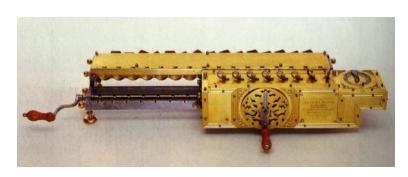
Génération Zéro : les calculateurs mécaniques (1642 - 1945)

- Blaise Pascal (1623-1662) :
 - la première machine fonctionnelle, appareil mécanique.
 - Ne fait que les additions et les soustractions (1652).
 - → Base 10



- publie en 1686 « Generales inquisitiones de analysi notionum et veritatum » .(note 1)
- formalisation de la logique qui sera reprise par Georges Boole au XIXe siècle et sera nommée logique symbolique ou logistique. (note 2)







Génération Zéro : les calculateurs mécaniques (1642 - 1945)

- Jusqu'au premier quart du XIXe siècle, plusieurs machines à calculer sont inventées
- À la fin du 18 siècle, Basile Bouchon utilise des bandes perforées. (note 1)
- En 1805, Joseph-Marie Jacquard (1752-1834) perfectionne ce système en utilisant des cartons. (note 2)
- En 1820, Hans Christian Oersted (1777-1851), danois, découvre par hasard l'électromagnétisme. Les enregistrements magnétiques en proviennent.
- La même année, François Arago (1786-1853) aimante une tige de fer de façon permanente et réversible, dans un sens ou dans l'autre. Les mémoires à tores en proviennent.

En **1831**, Joseph Henry invente **le relais électromagnétique** qui sera indispensable aux réseaux téléphoniques et, bien plus tard, aura une **grande importance** au tout début de **l'informatique** à la fin des **années 1930**.

- Au début du XIXe siècle, les deux techniques dont la réunion produira les premiers ordinateurs, existent :
- → La mécanisation du calcul arithmétique avec les descendantes de la Pascaline;
- → L'automatisation par la commande à cartes perforées.

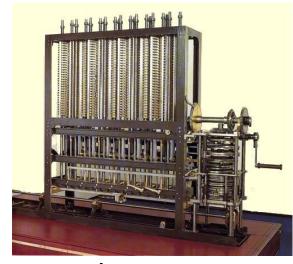


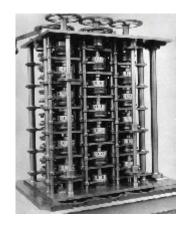
Génération Zéro : les calculateurs mécaniques (1642 - 1945)



Charles Babbage (1792-1871):

- machine à différence (addition -soustraction). (note 1)
 - Singularité : Résultats gravés sur un plateau de cuivre. (note 2)





- Machine analytique (note 3): composé de quatre éléments :
 - le magasin : mémoire
 - le moulin : unité de calcul
 - l'entrée : lecteur de carte perforées
 - la sortie : impression et perforation d'un support

Les **ordinateurs** actuels ont une **structure** très **semblable** à celle de la machine analytique. Il est donc juste de considérer **Babbage** comme le **père** de **l'informatique moderne**.



Génération Zéro : les calculateurs mécaniques (1642 - 1945)

Ada Lovelace (1815-1852): fut embauchée par Babbage pour être la **première** personne à avoir **programmé** un ordinateur. Elle appelle « **algorithme** » le processus logique permettant l'exécution d'un programme (en l'honneur du mathématicien Perse

Al-Kkârezmi)





Génération Zéro : les calculateurs mécaniques (1642 - 1945)

- Le grand réveil public de la logique est apporté par le mathématicien anglais **George Boole (1815-1864)**, professeur en Irlande.
- Il **conçoit**, non pas un codage ni une représentation numérique, mais **l'algèbre** (de boole) qui portera son nom. Par là, il réussit à faire de la logique une discipline mathématique.
- La plus simple de ces algèbres **a deux symboles** que l'on peut noter comme l'on veut, OUI et NON ou 0 et 1 et trois opérateurs ET, OU et PAS.
- La contribution extraordinaire de Boole est d'avoir, en voulant mathématiser les lois de la pensée, produit **une algèbre capable de la totalité des calculs envisageables**, ou plus précisément de calculer les fonctions que l'on nommera plus tard calculables.



Génération Zéro : les calculateurs mécaniques (1642 - 1945)

• 1890 : **Herman Hollerith** construit un calculateur scientifique à cartes perforées. Il **fonde** la Tabulating Machine Company qui devint en 1924 l'international Business Machines Company ou **IBM**. *(note 1)*





- En 1907, l'américain Lee de Forest invente la triode. *(note 2)*
- La bascule est inventée sous la forme du montage flip-flop en 1919 par W.H. Eccles et F.W. Jordan.
- Avec le recul que nous avons, nous pouvons dire que les composants d'un ordinateur électronique étaient connus en 1920.
- => La technique ne suffit donc pas, encore faut-il avoir les idées comme Babbage ou les théories.



Génération Zéro : les calculateurs mécaniques (1642 - 1945)

- Les années trente sont celles d'une explosion des théories en matière de calcul. Ces théories sont toutes des systèmes formels. Elles veulent répondre à une question : «Qu'est ce qui peut être calculé mécaniquement en un temps fini et qu'est ce qui ne le peut pas ?»
- Une fonction est calculable si on peut effectivement la calculer avec un outil pré défini.
- Entre 1935 et 1937, Turing définit la «machine» qui porte son nom et démontre qu'elle peut réaliser toutes les opérations applicables aux nombres entiers.
- Il n'existe pas d'algorithme permettant de savoir, d'une machine de Turing donnée, si elle fonctionnera indéfiniment sur une bande initialement vide, ou si elle atteindra un état final.

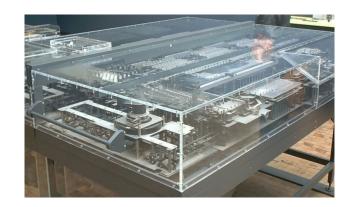
Voir TD: Machine de Turing



Génération Zéro : les calculateurs mécaniques (1642 - 1945)

• Konrad Zuse fin des années 1930, a été le **premier constructeur d'une machine de Babbage à relais**, **binaire** et travaillant sur des nombres en **virgule flottante**

• Les machines de Zuse, historiquement les **premières**, ont été connues bien longtemps après leur fabrication. Elles n'ont **influencé** ni la **recherche** ni **l'industrie**. *(note 1)*





Génération Zéro : les calculateurs mécaniques (1642 - 1945)

- 1937–1938 : **John Atanasoff** consoit une machine étonnament en avance sur son temps : Recours à l'**arithmétique binaire**
 - Utilise comme **mémoire** des condensateurs devant être régulièrement **rafraîchis** pour éviter la fuite de charges, principe utilisé aujourd'hui dans les mémoires vives dynamiques.

Malheureusement la machine ne sera jamais réellement opérationnelle. *(note 1)*



• Howard Aiken construit au moyen de relais le calculateur polyvalent que Babbage n'a pu produire. (note 2)

Sa première machine, Mark I, voit le jour en 1944 :

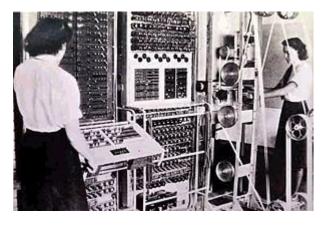
- possède 72 mots de 23 chiffres décimaux
- temps d'instruction de 6 secondes

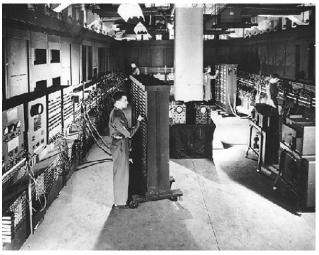


Première génération : les tubes à vides (1945 - 1955)

- Dans leur lutte contre l'Allemagne nazie, les Anglais avec la collaboration de Alan Turing ont construit COLOSSUS, premier calculateur électronique numérique.(note 1)
- 1946 : Mauchley et J.Presper Eckert (Américains) construisent l' ENIAC (Electonic Numerical Intgrator And Computer):
- 18000 túbes à vide et de 1500 relais
- 30 tonnes et consomme 140 kilowatts.
- vingt registres, chacun d'entre eux pouvant stocker un nombre décimal à dix chiffres. *(note 2)*

Après la présentation de leur travaux, on assiste à une vague de construction de grands ordinateurs : EDSAC(1949), JOHNIAC, ILLIAC, MANIAC et le WEIZAC.



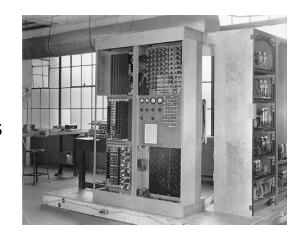




Première génération : les tubes à vides (1945 - 1955)

- •John von Neumann (Américain):(note 1)

 - participer au projet ENIAC
 construit sa version de l'EDVAC : la machine IAS.
 - génie, mathématicien éminent
- il conçoit les **programmes** sous une forme numérique **dans la mémoire** des ordinateurs comme le sont les données.



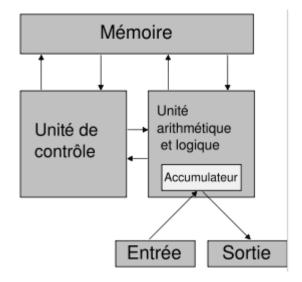
- Et remplace l'arithmétique décimale par une arithmétique binaire.

Cette **conception** est connue sous le nom de **proposition de von Neumann**. Elle est utilisée dans EDSAC, premier ordinateur à programme enregistré, et constitue le fondement de presque tous les ordinateurs numériques.



Première génération : les tubes à vides (1945 - 1955)

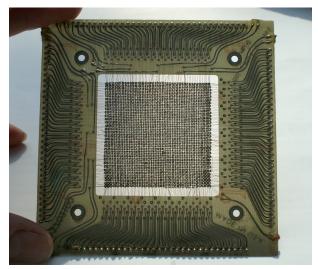
- La machine de von Neumann *(note1)* est composée de :
- La mémoire
- l'Unité Arithmétique et Logique
- l'Unité de Contrôle
- l'entrée et la sortie
- La mémoire peut contenir 4096 mots de 40 bits. Chaque mot stocke soit deux instructions de 20 bits, soit un entier signé de 40 bits.
- L'unité arithmétique et logique et l'unité de contrôle forment le « cerveau de l'ordinateur ». Dans les machines modernes, ils sont combinés en une puce unique **UC** ou unité centrale.
- L'accumulateur : un registre interne spécial de 40 bits. Toute instructions ajoute un mot de mémoire à l'accumulateur ou stocke le contenue de l'accumulateur dans la mémoire.





Première génération : les tubes à vides (1945 - 1955)

• Pendant que von Neumann développe la machine IAS, les chercheurs du MIT sortent le Whirlwind I, 1er ordinateur "temps réel" qui ne possède que des mots de 16 bits (au lieu de 40 bits). Ce projet conduit a la mise au point des mémoires magnétiques et à l'élaboration du premier mini-ordinateur commercialisé. (note 1)



Mémoires à tore magnétique



Deuxiéme génération : les transistors (1955 - 1965)

L'invention du **transistor** en **1948** par John Bardeen, Walter Brattain et William Shockley **révolutionne** le monde de **l'informatique**. *(note 1)*

Le **TX-0** premier ordinateur à **transistor** (MIT).

(note 2) En 1961 la société **DEC** sort le **PDP-1** ordinateur mythique qui contribua a l'émergence de la culture Hacker.(le premier jeu vidéo)



- 4096 mots de 18 bits mémoires
- 200 000 instructions par secondes

Performance inférieure de moitié à celle de l'**IBM 7090**, ordinateur le **plus rapide** de cette époque.





Mais le PDP-1 coûte 120 000 dollars tandis que le 7090 plusieurs millions.



Deuxiéme génération : les transistors (1955 - 1965)

IBM construit deux nouvelles machines :

- le **7094** pour les applications **scientifiques** :
- cycle de 2 microsecondes (500 Khz)
 32 536 mots de 36 bits de mémoires à tore. (note 1)

- Le **1401** pour les travaux de **gestion** et **comptabilité** de 4000 octets de 8 bits de mémoires. (note 2)













Deuxiéme génération : les transistors (1955 - 1965)

- En 1964, CDC commercialise le 6600, une machine dix fois plus rapide que le 7094.
 - machine hautement **parallèle**.
 - possède **plusieurs unités fonctionnelles** d'addition et de multiplication.
 - une unité pour la division.
 - dotée de plusieurs **petits ordinateurs** pour les opération d'entrée et sortie

L'ensemble de ces unités peut effectuer des calculs en parallèle

et exécuter dix instructions en même temps. (note 1)

- Ordinateur en avance de dix ans sur son époque.
- L'architecte du 6600, **Seymour Cray**, se consacra entièrement à la construction d'ordinateurs toujours plus rapide, appelées aujourd'hui **supercalculateurs**.





Troisième génération : les circuits intégrés (1965 - 1980)

L'invention en 1958 du circuit intégré par Robert Noyce, permet de construire des **puces** intégrant des dizaines des transistors. Les ordinateurs deviennent moins encombrants et plus rapides.



La famille des ordinateur system/360

Pour résoudre le problème de compatibilité entre le 7094 et le 1401, IBM lance en 1964 le system/360.

Machine à base de circuits intégrés, destinée a une utilisation tant scientifique que commerciale. Le concept de famille de machines est lancé.

Avantages du system/360 :

multiprogrammation(note 1)
 espace d'adressage immense (pour l'époque) :
 2²⁴ octets

Propriété	Modèle 30	Modèle 40	Modèle 50	Modèle 65
Performances relatives	1	3,5	10	21
Temps de cycle (millionièmes de seconde)	1 000	625	500	250
Mémoire maximale (octets)	65 536	262 144	262 144	524 288
Nombre d'octets chargés par cycle	1	2	4	16
Nombre maximum de canaux de données	3	3	4	- 6

Le monde de la mini-informatique doit également sa forte progression au PDP-11 de DEC qui connaît un immense succès, en particulier dans les universités.



Quatième génération : les VSLI (1980 - ?)

VSLI (Very Large Scale Integration): intégration de plusieurs millions de transistors sur une **puce**.

→ Ordinateurs plus rapides et plus petits.

- La **chute** des **prix** dans les années 1980:

 universités se dotent de **miniordinateurs** (centre de calcul)

 Les particuliers se dotent de **microordinateurs**

Les premier **microordinateurs** sont vendus en **kit**. A l'acheteur de l'assembler.

Le kit comprend généralement :

- Une carte
- Des puces incluant un Intel 8080
- Câbles
- Alimentation
- Une disquettes 8 pouces

Le logiciel n'est pas fourni. Il faut l'écrire soi-même.

Le système d'exploitation CP/M de Gary Kildall, se popularise sur le 8080 .



Quatième génération : les VSLI (1980 - ?)

L'Apple conçu par Steve Jobs et Steve Wozniak est un autre microordinateur qui se popularise rapidement.

- Caractéristiques de Apple II :
 Prix : 1298 \$ version 4 Ko (et 2638 \$ pour la version 48 Ko).
 Un microprocesseur MOS Technology 6502 cadencé à 1 MHz.
 - 4 Ko de mémoire vive.
 - un lecteur de cassette
 - le langage de programmation BASIC.



En **1981** le groupe **IBM fabrique** le premier **PC**(Personal computer

base d'unité centrale Intel **8080** qui devient le **produit phare** de l'histoire de l'informatique. Pour des raisons de coût, le PC est construit avec des composants du commerce. IBM **publie** intégralement les **plans** du PC. De nombreuses sociétés se mettent à faire des **clones** du **PC**. Une **nouvelle industrie** est née.

IBM **PC écrase** les constructeurs basé sur des architectures non intel : Commodore, Apple et Atari. Apple fait de la résistance avec son Apple Macintosh (1984) successeur de Apple lisa, premier ordinateur à offrir une intérface graphique.





Quatième génération : les VSLI (1980 - ?)

Le premier « portable » est le **Osborne -1**

Année/Prix: 1981 / \$1795

•CPU: Z80A à 4 MHz

•RAM/ROM: 64 Ko/4 Ko

•Graphisme: texte: 24 x 52 moniteur 5" vert intégré
•Mémoire de Masse: 2 floppies 5"1/4 180 Ko HD 8 Mo en option
•CP/M 2.2, Basic, Supercalc et Wordstar fournis en standard
•Ports: RS-232, IEEE-488(note 1), Batterie optionnelle, Modem, Vidéo

externe

•Dimensions:

Poids: 12Kg

Compaq lance le premier clone portable du PC IBM et devient ainsi le numéro un du marché des ordinateurs portables.





Quatième génération : les VSLI (1980 - ?)

La version initiale de l'**IBM PC** était **équipée** du système d'exploitation (**os**) **MS-Dos** de Microsoft Corporation.

Le **successeur** de **MS-Dos** devait être **OS/2** développé par Microsoft et Intel, c'est un **flop**.

Microsoft commercialise alors son produit : Windows

Fort de son succès de l'UC 8088, Intel sort le 386 en 1985 :

- Microprocesseur 32 bits **CISC** (Complex instruction set computer)
- Premier Pentium.

Au milieu des années 1980, une **nouvelle architecture** apparaît, **RISC** (*Reduced Instruction-Set Computer*), qui permet de **remplacer** les architectures complexes **CISC** par de structure plus simples mais plus rapides.

Dans les années **1990** apparaissent les premières **unités centrales superscalaires** : Ces machines peuvent **exécuter** plusieurs **instructions simultanément**.

En **1992**, DEC lance **l'Alpha**, une vraie machine **RISC 64 bits**, aux performances largement supérieures à celle de l'ensemble des micro-ordinateurs existant. Le succès n'est pas au rendrez-vous. Il faudra attendre dix ans pour que les systèmes 64 bits s'impose sur le marché.





Cinquieme génération : les ordinateurs invisibles

Les **ordinateurs** sont désormais **enfouis** dans de nombreux dispositifs :

- Ils en augmente les fonctionnalités.
- Et en **réduise** les **prix**.

On peut se demander si ces puces forment véritablement une nouvelle génération indépendante. Il n'en reste pas moins qu'elle ont une **influence considérable** dans le monde entier et cet impact n'ira gu'en augmentant.

Le **logiciel** enfoui est en contact permanent avec le monde qui l'entoure et il doit **réagir**

en **temps-réel** aux événements qui s'y produisent.
Il fait donc appel à des **processeurs spécifiques** et entretient des relations très étroites avec l'électronique ou la mécanique.

Lorsque l'on parle de **système enfoui**, il est question d'un **ensemble** complexe **matériel** (hardware) et **progiciel** (firmware), « existant » en **autonome ou** faisant **partie** d'un **système** plus sophistiqué, le plus souvent **associé** à un **système d'exploitation** ou noyau Temps Réel.

En **1999**, il a été vendu **108 millions** de **processeurs x86** pour le marché du PC contre **1.4 Milliard** de **processeurs** 8 bits pour le marché des systèmes embarqués.



Conclusion

Année	Nom	Constructeur	Remarques	
1834	Machine analytique	Babbage	Première tentative de construction d'un ordinateur	
1936	Z1	Zuse	Premier calculateur à relais fonctionnel	
1943	COLOSSUS	Gouvernement britannique	Premier calculateur électronique	
1944	Mark I	Aiken	Premier calculateur généraliste américain	
1946	ENIAC I	Eckert/Mauchley	Début de l'histoire de l'informatique moderne	
1949	EDSAC	Wilkes	Premier ordinateur à programme enregistré	
1951	Whirlwind I	MIT	Premier ordinateur en temps réel	
1952	IAS	Von Neumann	La plupart des machines actuelles sont conçues d'après ce modèle	
1960	PDP-1	DEC	Premier miniordinateur (cinquante unités vendues)	
1961	1401	IBM	Petite machine de gestion extrêmement populair	
1962	7094	IBM	Domine l'informatique scientifique du début des années 1960	
1963	B5000	Burroughs	Première machine conçue pour un langage de haut niveau	
1964	360	IBM	Première gamme de produits conçue comme une famille	
1964	6600	CDC	Premier superordinateur scientifique	
1965	PDP-8	DEC	Premier miniordinateur grand public (cinquante mille unités vendues)	
1970	PDP-11	DEC	Domine les miniordinateurs dans les années 1970	
1974	8080	Intel	Premier ordinateur généraliste 8 bits sur une puce	
1974	CRAY-1	Cray	Premier superordinateur vectoriel	
1978	VAX	DEC	Premier super-miniordinateur 32 bits	
1981	IBM PC	IBM	Début de l'ère de la micro-informatique individuelle	
1981	Osborne-1	Osborne	Premier ordinateur portable	
1983	Lisa	Apple	Premier micro-ordinateur équipé d'une interface graphique	
1985	386	Intel	Premier ancêtre 32 bits de la gamme Pentium	
1985	MIPS	MIPS	Première machine RISC commerciale	
1987	SPARC	Sun	Première station de travail RISC fondée sur SPARC	
1990	RS6000	IBM	Première machine superscalaire	
1992	Alpha	DEC	Premier micro-ordinateur 64 bits	
1993	Newton	Apple	Premier ordinateur de poche	

Les grandes étapes du développement de l'ordinateur moderne.



Conclusion

Ce qu'il faut retenir :

- Première génération : les machines à tubes à vide ⇒ L'ENIAC
- Seconde génération : les machines à transistors ⇒ IBM 7094
 Troisième génération : les machines à circuits intégrés ⇒ IBM 360
 Quatrième génération : les micro-ordinateurs ⇒ les UC d'Intel

La cinquième génération est plus un changement de paradigme que l'apparition d'une nouvelle architecture spécifique.

A l'avenir les **ordinateurs** sont appelés à **s'intégrer partout** de façon invisible. Ce concept appelé informatique omniprésente devrait modifier le monde en profondeur autant que l'a fait la révolution industrielle.